

La lumière de l'étable

Ce soir-là, l'aubergiste de Bethlehem était très content : toutes les chambres étaient louées, et la salle de restauration était pleine à craquer. S'il y avait une personne dans tout le village qui était contente de la décision de l'empereur de Rome de compter les habitants de la terre, c'était lui, l'aubergiste. Les gens qui étaient venus s'inscrire sur la liste officielle étaient nombreux. L'ordre de l'empereur disait clairement : tous les habitants de la terre devaient se faire inscrire, chacun dans le lieu d'origine de sa famille. Donc aussi les habitants de la Judée. Et ils devaient se dépêcher.

La nuit commençait à tomber, les premières étoiles étaient visibles au ciel. Les fenêtres du village, là-bas, s'éclairaient l'une après l'autre. La porte de l'auberge s'est ouverte et un homme appuyé sur un long bâton est entré. L'aubergiste s'est précipité et a dit au nouvel arrivant :

« Monsieur, il n'y a plus de place ! Toutes les chambres sont prises, et il n'y a plus un seul tabouret libre aux tables du restaurant ! Je m'excuse, mais il faut chercher ailleurs ! »

L'homme a insisté :

« Ecoutez, je viens de Nazareth en Galilée avec ma femme qui attend un bébé, nous sommes fatigués, donnez-nous un endroit pour nous reposer, s'il vous plaît ! »

« Ce n'est pas possible dans l'auberge ! » a répondu l'aubergiste. « Regardez ! C'est plein à craquer ! Je ne sais même pas s'il reste de la place dans mon étable, là derrière l'auberge ! »

L'homme a mis sa main sur son front.

« Comment allons-nous faire ? Seigneur, aide-nous ! » Il s'est tourné pour repartir, l'aubergiste lui a tapé sur l'épaule :

« Allez donc dans le village pour toquer aux portes, vous trouverez certainement une âme charitable. Vous n'allez quand-même pas rester dehors ou bien loger dans un coin de mon étable ! »

L'homme s'en est allé vers son épouse qui patientait au bord du chemin, assise sur son âne :

« Marie, il n'y a plus de place, il faut qu'on aille jusqu'au village. »

« Non, Joseph, non ! C'est trop loin ! Je n'en peux plus ! » a dit l'épouse en tenant son ventre de ses deux bras.

C'est pour ça qu'ils sont entrés dans l'étable de l'auberge de Bethlehem. Il y faisait déjà bien sombre. Une vache était allongée dans la paille près de la porte. Joseph a aidé Marie à s'installer dans la paille contre le mur du fond, l'âne est resté près de la vache. Ou bien était-ce un bœuf ? Impossible de le dire dans cette obscurité.

Aucun n'a vu l'ange Abigaël assis sur une poutre soutenant le toit. Il était là depuis deux jours, il attendait Marie et Joseph, il savait que c'était ici que l'enfant de Dieu devait venir au monde, dans la paille de cette étable.

Mais en voyant les tâtonnements de Joseph en train d'arranger un endroit pour que Marie puisse s'asseoir, Abigaël a mis son doigt sur son menton : pourquoi Joseph n'allumait-il pas sa lampe ? Il y verrait bien mieux pour tout ce qu'il avait à faire !

« Joseph ! » a dit Marie. « J'ai peur, dans cette obscurité. Comment allons-nous faire quand l'enfant sortira de mon ventre ? »

« Oui, je sais, Marie. Mais la nuit dernière notre lampe a brûlé sa dernière goutte d'huile. Je ne pensais pas que ça poserait un problème puisque nous voulions prendre une chambre à l'auberge. Ne t'inquiète pas, nos yeux vont s'habituer à la nuit, bientôt la lune va se lever et nous aurons un peu de sa clarté grâce à cette lucarne. »

Marie s'est allongée et a reposé sa tête sur la paille. C'est l'ange Abigaël qui était inquiet. D'abord, mettre au monde un bébé alors qu'on n'y voit rien, c'est quand-même un peu risqué. Et surtout, accueillir l'enfant de Dieu sans aucune lumière, ça ne se fait pas, voyons ! Ce n'est pas digne d'un tel événement ! Et ce ne serait vraiment pas une fête. Non, il faut trouver une solution.

D'un coup d'ailes il est passé entre les lattes du toit et il s'est envolé vers les prés où trois de ses amis anges surveillaient un troupeau de moutons. Il fallait que les bestioles restent sagement au même endroit, puisque la chorale des anges devait venir chanter quand l'ange Gabriel annoncerait aux bergers la naissance de l'enfant divin.

Abigaël a expliqué son problème à ses amis :

« Comment faire pour que l'enfant de Dieu ait de la lumière quand il viendra au monde tout à l'heure, dans l'étable de Bethléhem ? »

« Pas difficile, » a dit l'un des anges, « tu vas à l'auberge, tu chipes une chandelle allumée et tu la ramènes à l'étable ! »

« Non mais, ça ne va pas la tête ? » a dit le deuxième ange. « On ne met pas une chandelle dans une étable, la paille va prendre feu et tout va brûler ! Va plutôt prendre de l'huile dans la réserve de l'aubergiste et mets-en dans la lampe de Joseph ! »

« Ah ! non ! » a protesté le troisième ange. « C'est quoi, cette idée de chiper des choses à l'auberge ! C'est interdit de chiper, et vous le savez bien ! » Il y a eu un silence.

« Tu as regardé où se trouve le bouton pour allumer les lampes au plafond et les guirlandes au mur ? » a repris le premier.

« Hé ! ho ! arrête ! Il n'y a pas d'électricité ! » s'est exclamé le deuxième. « On est en l'an zéro, l'éclairage électrique ne sera inventé que dans plus de 1800 ans ! Descends de ton nuage, mon ami ! »

« Tiens ! c'est une bonne idée, ça, le nuage ! » a dit le troisième ange. « Tu pourrais aller chercher une étoile dans le ciel et l'accrocher dans l'étable ! »

« Non, non ! » a protesté Abigaël. « Les étoiles c'est pour le ciel, et elles doivent y rester. Il faut trouver autre chose. Tout à l'heure, quand l'enfant sera né, je dois aller en placer une, juste au-dessus de l'étable, pour que les rois mages puissent la voir. Mais pas dans l'étable ! »

La discussion a duré encore un moment. Puis le premier ange les a interrompus :

« Oh ! regardez là-bas ! La fenêtre de l'étable est éclairée ! Quelqu'un a allumé une lumière ! »

Abigaël s'est dépêché de retourner à son poste sur la poutre du toit. Effectivement, l'intérieur de l'étable était tout illuminé. Mais on ne voyait ni flamme ni lampe. Marie était assise dans la paille, le dos au mur, elle tenait dans ses bras un bébé enveloppé dans un tissu blanc. Joseph s'occupait de

mettre de la paille dans une mangeoire, probablement pour en faire une crèche où l'enfant pourrait dormir.

L'ange a demandé à voix basse à l'araignée qui pendait à son fil à côté de lui :

« Hé, l'araignée ! Tu peux me dire qui a apporté de la lumière pendant que je n'étais pas là ? »

L'araignée lui a répondu :

« Personne n'est venu. Quand l'enfant est né, Joseph l'a emmaillotté et l'a posé dans les bras de Marie. Ensuite le bébé a ouvert les yeux et alors tout s'est éclairé. D'un coup, d'un seul. Je ne sais pas d'où vient cette lumière, elle est là, et ça suffit. »

Alors que déjà on entendait au loin la chorale des anges qui chantait pour les bergers « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », Abigaël s'est envolé pour mettre en place l'étoile des rois mages. Il s'est dépêché de revenir, il ne voulait pas rater la visite des bergers dans l'étable.

Christian Kempf

Noël 2023